Supplément n° 3
(Octobre 1960)

L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

Fondateur :
Dr Gérard ENCAUSSE
PAPUS (1888)

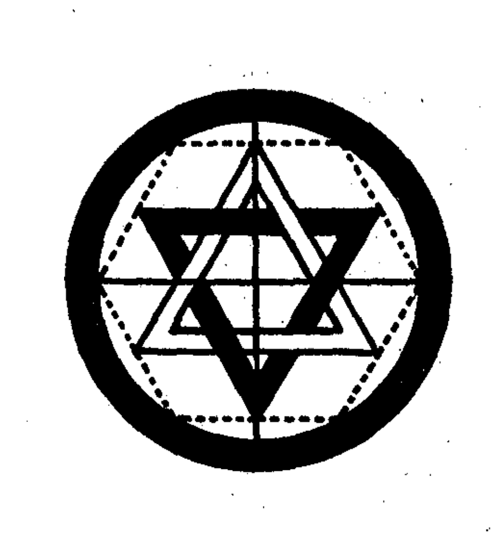
Directeur :
Dr Philippe ENCAUSSE
— 1953 —

ORDRE

MARTINISTE



46, Boulevard du Montparnasse - PARIS - 15e



L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

ORGANE DE L' « UNION DES ORDRES MARTINISTES »
ET DU « GROUPE INDEPENDANT D'ETUDES ESOTERIQUES »



Directeur : Dr Philippe ENCAUSSE.
Administrateur : Georges CREPIN.
69, Faubourg Saint-Nicolas, à Meaux (Seine-et-Marne)

★

ŒUVRES PRINCIPALES DE LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

Des Erreurs et de la Vérité (1775) ;

Tableau Naturel des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers (1782) ;

L'Homme de Désir (1790) ;

Ecce Homo (1792) ;

Le Nouvel Homme (1792) ;

Considérations philosophiques et religieuses sur la Révolution française (1796) ;

Eclair sur l'Association humaine (1797) ;

Le Crocodile ou la guerre du Bien et du Mal (1798) ;

De l'influence des Signes sur la pensée (1799) (Publiée précédemment dans le *Crocodile*) ;

L'Esprit des choses ou Coup d'œil philosophique sur la nature des êtres et sur l'objet de leur existence (1800) ;

Le Ministère de l'Homme-Esprit (1802) ;

Traité des Nombres (Œuvre posthume - 1843).

20

A PROPOS DU MARTINISME

Par PAPUS

(Docteur Gérard ENCAUSSE)

L'ORDRE MARTINISTE est une société mystique. (...)

Comme société, le Martinisme est l'union des forces invisibles invoquées pour la recherche de la Vérité. Nous ne distribuons pas de places, pas de faveurs dans le plan matériel ; nous ne nous occupons que du plan spirituel. Par un effort, on obtient parfois un soutien venant de l'invisible. Si l'on se groupe, on arrive à un résultat bien plus appréciable. Une maladie morale peut être guérie sous l'influence d'un groupement martiniste.

L'Ordre Martiniste est un centre actif de diffusion initiatique. Il est constitué pour propager rapidement et d'une manière étendue les enseignements de l'occulte et les lignes de la tradition occidentale chrétienne.

La Société martiniste a un premier caractère ; elle a le respect de la liberté humaine au sens politique du mot. (...)
Un autre caractère du Martinisme est d'accepter, dans son sein, les hommes et les femmes. La femme est le complémentaire de l'homme. (...)

Le troisième caractère du Martinisme est d'être chrétien. Le Martinisme défend l'action du Christ, Illuminateur de la race blanche dans tous les plans. (...)

⁂

Le Martinisme est surtout un Ordre d'enseignement supérieur et un Centre de hautes études. Mais, comme dans tout milieu où la culture des facultés humaines est pratiquée, il s'établit entre les différentes formations de l'Ordre une hiérarchie non pas tant d'intelligence que de fonctions.

Appelé à agir fortement sur la société profane pour lutter contre l'action néfaste du bas matérialisme et de l'athéisme notre Ordre devait distribuer ses membres entre trois fonc-

tions bien caractérisées qui sont : Semer, Enseigner, c'est-à-dire *cultiver* ; enfin examiner et hiérarchiser, c'est-à-dire *récolter*.

Un Martiniste n'est donc pas forcément un érudit ou un savant adonné à l'étude des forces, des sciences ou des arts occultes. Il peut, au contraire, et avec les mêmes grades, être un actif pur, un semeur de vérités, un modeste et un humble dans la société profane, dont le cœur a illuminé le cerveau par la pratique du dévouement et de la charité.

Bien plus, l'Ordre qui ne prétend pas faire des maîtres dogmatisants mais bien des étudiants humbles et désintéressés, est tout entier basé sur l'action de ces hardis semeurs, quelquefois en sabots, qui jettent, *par l'Initiation personnelle et libre*, les semences des vérités symboliques à la volée dans la terre profane et, s'enveloppant ensuite de leur manteau, rentrent dans le silence et l'inconnu. Tel est le rôle magnifique de ces soldats d'avant-garde, de ces « S* I* » libres, répandus silencieusement partout.

Mais voici que la semence a germé. Sur 10 grains, 9 resteront stériles, un seul a levé, brisant autour de lui la terre des préjugés et des erreurs ; sa frêle tige demande un cultivateur avisé pour dispenser la nourriture de matière, d'eau et de lumière qui lui permettra de prendre toute sa force. Il faut un centre de culture et c'est là la raison d'être des « Délégués », puis des « Groupes » d'initiés rattachés au pouvoir central. L'Ame de l' « Homme de désir » trouve alors un milieu favorable d'évolution et d'assistance fraternelle. C'est là qu'agit le Chevalier de l'Idéalité chrétienne que doit être tout Délégué et tout Phil* Inc* de l'Ordre.

Par l'enseignement oral de la Tradition occidentale chrétienne il relie l'âme du néophyte aux Centres vivants de l'Invisible, il la met à même de percevoir la vivifiante action du Verbe divin, du Christ glorieux dans l'Univers, et il devient digne d'être appelé un « Cultivateur des jardins célestes ».

Enfin l'arbre a grandi, il a su éviter les orages et les fléaux qui l'ont souvent assailli, et le voilà prêt à devenir un centre actif ; il se couvre de fruits et peut, à son tour, multiplier cette graine dont il est issu. Le cultivateur va faire place au maître de la Ferme qui va mettre de côté et classer les graines et les fruits de sa récolte pour les redistribuer plus tard.

Après l'Enseignement qui développe l'âme voici les examens et les épreuves personnelles qui vont la rendre auto-

nome et puissante. Sa liberté va se manifester hautement au dehors et elle deviendra directrice à son tour.

Tel est le rôle des Membres du Suprême Conseil à tous les degrés ; ce sont les envoyés de l'Invisible qui viennent récolter et classer les récoltes à la gloire du Christ et sous les auspices du Philosophe Inconnu et de tous les Maîtres de l'Ordre.

(...) Il y a certains Membres de l'Ordre qui, tour à tour, « semeurs », « cultivateurs » et « moissonneurs », parviennent à obtenir des résultats magnifiques par leur seule action ; et leur exemple est tel que les profanes veulent les retrouver dans chaque Martiniste ou que certains Martinistes se désolent de n'être aptes qu'à une action particulière. (...) Qu'il soit Initiateur libre, Chef de Groupe, Directeur d'Ecole ou Délégué général, le Martiniste est toujours un Silencieux et un Inconnu ; et il doit faire le bien moral et spirituel sans accabler le malheureux de sa Personnalité ou du poids d'une lourde reconnaissance...

Opérant dans la région des sentiments et des principes le Martiniste n'a pas à s'arrêter aux contingences inférieures de la politique ou des querelles de secte. Le Dévouement, le Travail et l'Epreuve sont de tous les partis et n'excluent personne de la participation de leurs effets.

PAPUS.



RESURGENCE DE L'ORDRE MARTINISTE DE PAPUS...(*)

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. »

Créé en 1891 par le docteur Gérard ENCAUSSE (PAPUS), l'Ordre Martiniste moderne a connu, jusqu'à la « mort » du regretté vulgarisateur de l'Occultisme, survenue en 1916, un développement considérable. L'Ordre Martiniste de Papus était, en effet, représenté tant dans la vieille Europe qu'en Afrique, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Son influence s'exerçait aussi bien parmi les humbles que sur les marches de certains trônes et non des moindres... Grâce à lui, les idées spiritualistes gagnèrent un terrain précieux à une époque où le Matérialisme donnait l'impression d'être sur le point de triompher.

Dans tous les cœurs où il a une fois pénétré, le Martinisme papusien a permis de réaliser les possibilités d'altruisme qu'ils avaient en eux. Il a sauvé du doute, du désespoir et parfois même du suicide bien des esprits, tant il est vrai que la Lumière traverse les vitres même quand elles sont ternies et qu'elle illumine toutes les ténèbres physiques, morales ou intellectuelles.

Dans son ensemble, l'Ordre Martiniste de Papus était surtout une école de chevalerie morale s'efforçant de développer la spiritualité de ses membres tant par l'étude d'un monde encore inconnu dont la science positive n'a pas, jusqu'ici, déterminé toutes les lois, que par l'exercice du dévouement et de l'assistance intellectuelle, et par la création, en chaque esprit, d'une Foi d'autant plus solide qu'elle était basée sur l'observation et sur la science.

Le Martiniste de Papus constituait donc une chevalerie de l'altruisme opposée à la ligue égoïste des appétits matériels, une Ecole où l'on apprenait à ramener l'argent à sa juste valeur de rang social et à ne pas le considérer comme un influx divin, enfin un Centre où l'on s'efforçait à demeurer impassible devant les tourbillons positifs ou négatifs qui bouleversent la Société.

Ouvert aux Hommes, comme aux Femmes, de bonne volonté, le MARTINISME est un Groupement initiatique possédant une doctrine philosophique et mystique, une méthode de travail à la fois individuelle et de groupe, une ligne d'inspiration sur laquelle chaque intelligence doit travailler selon ses possibilités.

Ses buts sont de constituer une chevalerie mystique et ésotérique afin de lutter — chaque membre dans sa sphère — au nom des principes qui nous dirigent, en faveur du Spiritualisme, contre l'abêtissement, et de contribuer à l'avènement d'un monde où les valeurs *spirituelles* reprendront leur place véritable, en dehors de toute question raciale, de toute idéologie politique et de toute formation religieuse (1).

(*) Adresser les demandes de renseignements complémentaires au docteur Philippe ENCAUSSE, 46, boulevard du Montparnasse, Paris (15e). (Joindre un timbre pour la réponse).

(1) ...Le but à atteindre est et sera toujours la spiritualisation des individus et des sociétés. L'ennemi est toujours identique : le matérialisme doublé de l'agnosticisme (...) C'est pourquoi, si l'on peut implanter

La plus grande tolérance ou mieux, l'*esprit de compréhension* le plus large est de rigueur. Quant à la notion d'*entr'aide* elle constitue, elle aussi, l'une des caractéristiques essentielles du Martinisme.

L'Ordre Martiniste comprend des adhérents simples et des « Initiés » répartis en trois degrés. Le grade le plus élevé, celui de S* I* ou « Supérieur Inconnu », n'est accordé qu'aux membres s'en montrant dignes tant par leur habituel comportement dans la vie courante que par leurs connaissances particulières (doctrine et œuvres de Louis Claude de Saint-Martin. - Tradition occultiste) et générales, et leur adhésion aux principes de l'Ordre Martiniste. Seul le grade de S* I* peut conférer, dans certaines conditions, le droit et le *pouvoir d'initier*, selon la Tradition (2).

Conformément aux directives de Louis-Claude de Saint-Martin (3) et à celles, ultérieures, de Papus, la Femme est admise à égalité absolue avec l'Homme (l'un étant le complémentaire de l'autre) dans l' « Ordre Martiniste » créé en 1891 par PAPUS et qui a « retrouvé force et vigueur » pleines et entières en 1952.

Le Martinisme est une chevalerie chrétienne ou, si l'on préfère, il est une ligne chevaleresque de perfectionnement individuel (4) et collectif. Il doit donc tendre à n'être composé que de parfaits serviteurs et successeurs des véritables Maîtres du Mouvement : les premiers SUPÉRIEURS INCONNUS dont, entre autres, Louis-Claude de Saint-Martin, encore appelé le « Philosophe Inconnu », qui naquit le 18 janvier 1743 à Amboise (Indre-et-Loire) et mourut le vendredi 14 octobre 1803 à Aulnay (Seine).

---

le spiritualisme dans les milieux actuels, il faut partir de bases scientifiques irréfutables, faire la part de la matière et des phénomènes dont elle est le siège et la part de l'élément divin, c'est-à-dire l'esprit. Donc, à la base de la doctrine martiniste se trouvera une psycho-physiologie déterminant le rôle du corps, de l'âme et de l'esprit. Elle conduira l'adepte à la conviction scientifique d'un esprit recteur et, pour ainsi dire, créateur et d'une manière servile, simple modalité de l'esprit nécessitée par les contingences spatiales et temporelles. L'esprit sera la seule réalité et, la matière, une apparence destinée à se résorber lorsque l'esprit n'aura plus besoin d'un support pour agir et penser, c'est-à-dire lorsqu'il aura reconquis sa puissance originelle perdue dans le procédé involutif des émanations divines (...) Il faut juguler la force centrifuge et permettre à la force centripète de reprendre sa puissance attractive. Il faut mater le corps, discipliner l'âme et fixer la personnalité humaine dans son centre effectif, l'esprit. Puis, d'étape en étape, il faudra reconduire l'esprit du monde de l'espace et du temps dans le monde divin, son lieu d'origine... De même qu'un savant manie et dirige les forces matérielles, ainsi le Martiniste opère avec les forces spirituelles. Parti de la connaissance expérimentale, il s'achemine vers la science intuitive, vers l'extase qui lui ouvrira les horizons de l'esprit. Du contingent il va vers l'absolu. (Jean BRICAUD : *Notice historique sur le Martinisme*).

(2) ...L'initiation rituelle procure à celui qui la reçoit une aide puissante. Aide mystique d'abord des Frères passés ou présents dans la communauté desquels elle nous permet d'entrer le plus facilement. Aide morale, voire matérielle, des membres contemporains. Aide intellectuelle par le secours qu'elle apporte dans l'étude de la doctrine ,soit par les travaux en commun, soit par la voix des adeptes plus avancés, soit, surtout, par les traditions dont ces adeptes sont l'écho et qui sommeillent au sein de l'Ordre, n'attendant que le Prince dont l'amour viendra les ré-

Ceci implique une ligne de conduite librement acceptée par tous, un esprit de dévouement et une discipline en dehors desquels tout travail collectif efficace serait impossible.

Nous vous prions, en conséquence, de méditer votre demande et d'en bien approfondir les raisons, en fonction de ces quelques indications, avant de répondre au questionnaire qui vous est soumis ci-après.

Si vous désirez faire acte de candidature il vous suffira donc de reproduire, sur une feuille à part, les numéros du questionnaire et de les faire suivre de la réponse que vous estimerez devoir donner à la question posée à la suite de chaque numéro. Ne pas omettre, d'autre part, de joindre deux photographies d'identité.

Le Président du Suprême Conseil de l'ORDRE MARTINISTE
Dr Philippe ENCAUSSE.

---

veiller... L'initiation, extraordinaire prestige du Divin influx qui s'échappe des mains, qui fait le prêtre ou l'adepte, qui donne le pouvoir ou la facilité des sciences. Vertu magique à la limite extrême de la Nature et du surnaturel. Prodigieux et impalpable auxiliaire qui se donne sans se diviser, qui se passe d'homme à homme, garde son effet propre et infaillible, mais ne développe entièrement son pouvoir que dans l'esprit prêt à l'entretenir. Singulière fascination de ce courant subtil, de ce fluide vital qui anime le membre du corps mystique. (Robert AMADOU : *Louis-Claude de Saint-Martin et le Martinisme*).

(3) L'âme féminine ne sort-elle pas de la même source que celle qui est revêtue d'un corps masculin ? N'a-t-elle pas la même œuvre à faire, le même esprit à combattre, les mêmes fruits à espérer ? (Louis-Claude de SAINT-MARTIN).

(4) Dans son Traité sur l'*Influence des Signes,* Louis-Claude de SAINT-MARTIN a exposé sa méthode de connaissance de soi-même par le moyen des preuves actives.



FICHE DE RENSEIGNEMENTS
à retourner à l'appui de votre demande d'admission éventuelle à l'ORDRE MARTINISTE (1)

---

1. — Nom, prénoms et adresse où vous désirez recevoir la réponse de la Chambre de direction de l'Ordre :

2. — Date, heure et lieu de naissance (*) :

3. — Quelle instruction possèdez-vous et quels diplômes avez-vous obtenus ? :

4. — Etes-vous marié(e) ? (*) : Avez-vous des enfants ? (*) :

5. — Quelle est votre profession actuelle ? :

6. — En avez-vous exercé d'autres ? — Lesquelles ? (*) :

7. — Quel est l'objet de vos recherches dans le domaine des sciences psychiques ? :

8. — Quels résultats pratiques désirez-vous obtenir ? :

9. — Quels sont les principaux ouvrages que vous avez déjà lus sur la question (auteurs favoris) ? :

10. — Disposez-vous d'une certaine liberté touchant les études de ce genre ou, au contraire, êtes-vous absorbé (e) par vos occupations ? :

11. — Avez-vous déjà été l'objet de phénomènes psychiques ? — Etes-vous clairvoyant(e) ou clairaudien(e) ? :

12. — De quelles organisations analogues à l'Ordre Martiniste faites-vous déjà partie ? (*) et depuis quand ? :

13. — Quels degrés y avez-vous atteints ou reçus ? (*) :

14. — Etes-vous prêt(e) à tenir toute doctrine ou système comme bases hypothétiques de travail, en posant comme principe irréductible qu'il n'y a pas de loi plus importante que la recherche de la Vérité ? :

---

(1) *Cette fiche de renseignements doit être adressée au docteur* Philippe ENCAUSSE, 46, *boulevard du Montparnasse, Paris-15e (joindre un timbre pour la réponse), qui la transmettra à la Chambre de Direction de l'Ordre. Elle doit être accompagnée d'un extrait du casier judiciaire (ou d'une pièce comparable en ce qui concerne les candidats étrangers).*

(*) Réponse facultative.

15. — Etes-vous prêt(e) à pratiquer vis-à-vis de tous, à commencer par vos futurs co-disciples, la Tolérance, marque de respect humain, la Bienveillance, la Compréhension et l'AMOUR ? : . — A sacrifier, si besoin est, votre intérêt personnel à celui d'autrui ? :

16. — Il y a une sincérité profonde, une cohérence psychologique qu'il faut d'abord atteindre avant de s'engager dans notre Ordre. Etes-vous prêt(e) à l'acquérir si vous ne l'avez déjà ? :

17. — Dans quel but désirez-vous vous affilier à l'ORDRE MARTINISTE qui, vous le savez, est un Ordre initiatique *chrétien* ? :

18. — A) Désirez-vous ou avez-vous des prédispositions pour suivre les enseignements de don MARTINEZ DE PASQUALLIS (voie « opérative ») ou ceux de Louis-Claude DE SAINT-MARTIN (voie « cardiaque », celle qui avait été suivie par PAPUS) ? :
B) Envisagez-vous une double appartenance ? (Voir pages 10 à 13). :

19. — Votre vie familiale vous permettra-t-elle de suivre l'une ou l'autre sans trouble ni obstacles ? :

20. — Que représente, pour vous, le CHRIST ? :

21. — Quelle est votre religion de naissance ? :

22. — En avez-vous changé depuis ? :

23. — Quels sont les ouvrages que vous avez déjà lus relativement à l'histoire de l'Ordre Martiniste et des Mouvements l'ayant précédé ? :

24. — Quelles réflexions vous inspire l'adage fameux de Delphes : *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux.* » ? :

25. — Connaissez-vous déjà des membres de notre Ordre susceptibles de vous servir de parrains ? :
Lesquels ? :

26. — Envisagez-vous de travailler : A) Individuellement ?
B) En liaison avec d'autres Membres de l'Ordre (affiliation à un « Groupe », ou à un « Cercle », Martiniste d'études) ?

27. — Nom *ésotérique* que vous choisirez si vous êtes admis parmi nous ? :

28. — Pouvez-vous certifier sur l'honneur l'exactitude de ces déclarations ? :

Lieu et date :

Signature :

Photo

d'identité

N.-B. : Veuillez joindre un deuxième exemplaire de votre photographie d'identité destiné à être apposé sur votre carte de Membre de l'Ordre Martiniste si vous êtes agréé (e).

○

Par décision de la « Chambre de Direction », une participation aux frais (5 nouveaux francs pour les Membres français - 10 nouveaux francs pour les Membres étrangers) sera demandée à tout candidat, définitivement agréé, *ayant la possibilité matérielle de la verser*. En cas de « gêne » ou d'impossibilité aucune participation aux frais (et autres versements ne sont demandés aux candidats admis au sein de l'ORDRE MARTINISTE.

A noter également que les initiations (1°, 2°, 3°) ne sont JAMAIS transmises « par correspondance » et qu'elles sont ABSOLUMENT gratuites. En effet, une initiation rituelle ne peut et ne doit être transmise que par contact direct entre l'initiateur et le candidat et, d'autre part, les questions d'argent ne doivent, EN AUCUNE FAÇON, intervenir quand il s'agit d'initiation.

UNION DES ORDRES MARTINISTES

CHAMBRE DE DIRECTION

Article I.

A l'occasion d'une réunion fraternelle ayant groupé, à Paris, sur l'initiative du Docteur Philippe ENCAUSSE, le dimanche 26 octobre 1958, les représentants qualifiés du *Martinisme de Tradition*, une « *Union des Ordres Martinistes* » a été constituée par les trois seules Survivances légitimes actuelles de ce *Martinisme*, à savoir :

a) *L'Ordre Martiniste-Martineziste* dont le Très Illustre Frère Henry-Charles DUPONT est le Souverain Grand-Maître en tant que successeur légitime et régulier des Très Illustres et regrettés Frères TEDER, BRICAUD et CHEVILLON; succession remontant à 1916, à la mort du Très Illustre et regretté Frère PAPUS, décédé le 25 octobre de cette même année, et dont l'anniversaire de la mort a été commémoré, au cimetière du Père Lachaise, la veille de ladite réunion ;

b) *L'Ordre Martiniste* dont le Très Illustre Frère Philippe ENCAUSSE est le Souverain Grand-Maître en tant que successeur naturel et régulier du Très Illustre Frère le Docteur Gérard ENCAUSSE, dit « PAPUS », son Père, Ordre réveillé, à Paris, en 1952 ;

c) *L'Ordre Martiniste des Elus-Cohen* dont le Très Illustre Frère Robert AMBELAIN est le Souverain Grand-Maître en tant que nommé Grand-Maître Substitut par les Très Illustres et regrettés Frères Georges LAGREZE et Camille SAVOIRE, « Chevaliers bienfaisants de la Cité Sainte », lors du réveil de l'Ordre en 1942, et détenteur régulier des archives authentiques (XVIIIe siècle) du *Martinezisme.*

Article II.

Cette *Union des Ordres Martinistes* a, pour Organisme directeur, une « Chambre de Direction » de SIX membres, composée des trois Souverains Grands-Maîtres ci-dessus nommés, doublés chacun d'un Frère-Assistant.

Article III.

L'Union des Ordres Martinistes a pour objectif essentiel de maintenir les contacts les plus fraternels entre les FF∴ des trois *Ordres*, par le moyen de visites réciproques aux travaux normaux de *Groupes à Groupes* et de *Loges à Loges*, et de participation à des conférences communes.

Article IV.

La Chambre de Direction veillera, par l'intermédiaire de ses Membres, et cela *en totales confiance et sincérité*, à ce que le *Suprême Conseil* de chacun des trois *Ordres* et la Commission d'examen de chacun d'eux dirigent et orientent loyalement les candidats éventuels et encore profanes, au mieux des intérêts et des *tendances spirituelles* de chacun de ces candidats, vers l'Ordre dont l'orientation particulière correspondra davantage à ses tendances propres et à ses capacités physiques, psychiques et spirituelles :

MARTINISME de SAINT-MARTIN (Voie « cardiaque ») ;

MARTINISME de DON MARTINEZ DE PASQUALLIS (Voie « opérative »).

Article V.

Considérant que les trois Ordres Martinistes la constituant représentent les trois Sources *authentiquement indiscutables* du *Martinisme moderne*, à des degrés divers et sous des angles différents : *Martinisme, Willermosisme* et *Martinezisme ;*

considérant que tous les Groupements martinistes actuels, sur le plan international, dérivent tous sans exception, soit du Mouvement fondé, en 1891, par le Très Illustre Frère Gérard ENCAUSSE (« PAPUS »), assisté du Très Illustre et non moins regretté Frère Augustin CHABOSEAU ;

soit du Régime para-maçonnique des « *Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte* », constitué à Lyon, en 1778, par le Très Illustre et regretté Frère Jean-Baptiste WILLERMOZ (« Eques ab Eremo ») ;

soit (si cette Source existe toutefois encore en sa pureté primitive) de l'*Ordre des Chevaliers Maçons Elus-Cohen*, fondé en 1758 par Don MARTINEZ de PASQUALLIS, à Bordeaux ;

et qu'ainsi *tous les Groupements Martinistes internationaux détiennent, à leur origine propre, leurs pouvoirs de constitution de l'un de ces trois Ordres ayant eu leur berceau en France et y ayant encore leur survivance.*

Par ces motifs l'*Union des Ordres Martinistes* se déclare habilitée à conférer, *seule,* par l'intermédiaire de l'un des *Trois Ordres* la composant, les pouvoirs de constitution des nouveaux Groupements martinistes internationaux, aussi bien qu'à confirmer à ceux existant déjà les pouvoirs dont ils sont détenteurs.

Détentrice, par les Trois Ordres la composant, des Traditions et des Archives du Martinisme authentique et régulier, l'*Union des Ordres Martinistes* s'estime également habilitée à veiller au maintien et à la pureté primitive des deux voies traditionnelles de cette Ecole :

Le Martinisme de SAINT-MARTIN (Voie « cardiaque ») ;

Le Martinézisme de Don MARTINEZ de PASQUALLIS (Voie « opérative »).

Article VI.

Afin de donner effet à la décision solennelle du dimanche 26 Octobre 1958, l' » *Union des Ordres Martinistes* » décide que sa Chambre de Direction se réunira un minimum de quatre fois par an, sans préjudice des séances que justifieraient les nécessités ou les circonstances. En principe, ces séances se situent le premier dimanche qui suit un Equinoxe ou un Solstice.

Article VII.

La Chambre de Direction se préoccupera, dans les délais les plus courts, de la reprise des contacts avec les divers Groupements Martinistes *Etrangers.*

Elle le fera en toute sincérité et loyauté, arbitrant impartialement les divergences qui pourront se faire jour entre deux organisations martinistes d'un même Etat.

Dans le but de voir les Martinistes étrangers, de toutes tendances, se retrouver fraternellement unis pour le bien de la Tradition commune, la Chambre de Direction veillera à ce que se constituent rapidement des *Ordres* qui, à l'échelon national et étranger, répèteront ce que l'*Union des Ordres Martinistes* a réalisé sur le plan international le *Dimanche 26 Octobre* 1958. Il faut obtenir, dans un délai très court, que les Frères

étrangers se retrouvent en des *Chaînes d'Union* qui, pour être différentes en leur organisation propre et en leurs pratiques extérieures, seront néanmoins illuminées par une commune Lumière. En effet, il s'agit d'une *Union*, d'un Groupement des *Ordres Martinistes* dans lequel *chacun garde son indépendance ;* mais ils ont tant de points communs dans leur origine et dans leurs buts qu'ils ne peuvent œuvrer en s'ignorant et qu'ils doivent unir leurs efforts dans la poursuite des travaux et réalisations dans le domaine de l'*Esprit.*

Article VIII.

Dans le cas de la démission ou de la disparition d'un Membre-assistant, son successeur est désigné par le Grand-Maître dont il relève directement.

Dans le cas de la mort de l'un des trois Grands-Maîtres son successeur à la Chambre de Direction est *ipso-facto* le Grand-Maître nouvellement nommé ou lui succédant.

Article IX.

La Chambre de Direction est habilitée à donner pleins pouvoirs et mandat de représentation à Tel Frère de l'un des trois Ordres qu'elle jugera bon de désigner à seule fin de la représenter à tout Convent, Assemblée, Tenue de Groupe ou de Loge tant sur le plan national qu'international.

Article X.

Toute la correspondance relative à la Chambre de Direction devra être adressée au docteur Philippe Encausse, 46, boulevard du Montparnasse à Paris (15e) (France) qui transmettra aux intéressés.

La revue *l'Initiation,* fondée par Papus en 1888, publiée sous sa direction de 1888 à 1914 et imprimée de nouveau, depuis 1953, sous la direction du Très Illustre Frère Philippe Encausse, comme Organe officiel de l'*Ordre Martiniste,* devient l'Organe officiel de l'*Union des Ordres Martinistes,* chacun des trois Ordres y disposant d'un certain nombre de pages à dater de 1959.

Article XI.

Le présent texte, servant à la fois de *Statuts* et de *Convention,* les Frères signataires Titulaires et Assistants, en apposant leur dite signature, reconnaissent qu'elle les engage sur l'Honneur, eu égard aux articles qui le constitue, ainsi que les *Ordres* qui les ont mandatés et qui leur ont donné pouvoir de statuer en leur nom.

Fait à Paris, le Dimanche 15 Décembre 1958,
et scellé du Sceau de chaque Ordre.

Suivent les signatures, en ce qui concerne les Souverains Grands-Maîtres :

Ordre Martiniste-Martineziste : Henry Dupont.
Ordre Martiniste : Philippe Encausse.
Ordre Martiniste des Elus-Cohen : Robert Ambelain.



Entre les trois Souverains Grands-Maîtres Henry Dupont (Ordre Martiniste-Martineziste), Philippe Encausse (Ordre Martiniste) et Robert Ambelain (Ordre Martiniste des Elus Cohen) et sur la proposition de Philippe Encausse, il a été décidé qu'à partir du 1er janvier 1960 les « Mots, Signes et Attouchements » seraient les mêmes, dans

les trois Ordres, pour les trois premiers degrés (Associé - Associé-Initié - SUPERIEUR INCONNU).

Le 1er décembre 1959. (*Suivent les signatures et les sceaux des trois Souverains Grands-Maîtres*).

***

Le samedi 13 août 1960, à Coutances (Manche), le T∴ I∴ et bien regretté F∴ Henry-Charles DUPONT, Souverain Grand-Maître de l'Ordre Martiniste-Martineziste (ex-Ordre Martiniste dit « de Lyon ») a désigné le T∴ I∴ F∴ Philippe ENCAUSSE, fils de PAPUS et Souverain Grand-Maître de l'Ordre Martiniste, comme son unique et régulier successeur — et ce, à dater du 13 août 1960 — à la tête de l'Ordre qu'il présidait personnellement depuis la mort (mars 1944) du T∴ I∴ et regretté Frère C. CHEVILLON, lâchement assassiné, à Lyon, par des miliciens à la solde des envahisseurs hitlériens.

Henry-Charles DUPONT est mort, à 84 ans, le 1er octobre 1960, à 22 heures, à Coutances.



Le regretté Henry-Charles DUPONT, et Madame
(Photographie prise par Philippe ENCAUSSE, à Coutances, en 1958)

***

Il convient de signaler d'autre part l'existence, *à l'étranger*, de deux Ordres Martinistes issus d'Ordres créés primitivement, en France, postérieurement à la mort du docteur Gérard ENCAUSSE (PAPUS). Ce sont, respectivement, l' « *Ordre Martiniste et Synarchique* » (Grande-Bretagne et Commenwealth entre autres pays) et l'ancienne délégation, pour les Etats-Unis d'Amérique, de l' « *Ordre Martiniste Traditionnel* » dont le fondateur avait été le Très Illustre et regretté Frère Augustin CHABOSEAU, compagnon de la première heure de PAPUS et décédé, le 2 janvier 1946, à Paris.

Les loges d'Angleterre et du Canada de l'*Ordre Martiniste et Synarchique* accordent « droit de visite » aux membres (régulièrement initiés) des Ordres de l' « UNION DES ORDRES MARTINISTES » qui, actuellement, groupe plusieurs milliers de membres répartis dans quelque trente pays.

Louis-Claude de Saint-Martin et le MARTINISME (1)

● Le Martinisme est d'abord une ambiance, un état d'esprit, un « esprit ». Il est une teinture, une lumière qui donne sa couleur aux objets qu'elle enveloppe et qui, mêlant sa nuance à celle qui leur est propre, les fond sans les confondre, en une douce harmonie.

● Le but de l'auteur serait pleinement atteint si, grâce à lui, un « mineur » entendait l'appel des Maîtres Passés, et reconnaissait le véritable Chemin de la Réintégration ; la Route Intérieure que lui trace le Philosophe Inconnu, par la voix aimable et grave de Louis-Claude de Saint-Martin.

● Et, par dessus tout, Saint-Martin cherchera Dieu. Il aura sans cesse en lui cette soif du Bien ,du Beau, du Vrai que Dieu seul peut étancher.

● Il lit les auteurs à la mode. Et ceux-ci se nomment Voltaire, Rousseau, Montesquieu, tous écrivains fort peu mystiques. Mais Saint-Martin est devenu capable de penser par lui-même.

● « J'ai lu, vu, écouté les philosophes de la matière et les docteurs qui ravagent le monde par leurs instructions, et il n'y a pas une goutte de leur venin qui ait percé en moi, ni un seul de ces serpents dont la morsure m'ait été préjudiciable. »

● Saint-Martin ne condamne nullement la raison ; il l'exalte au contraire et nous lui verrons attribuer la tâche de conquérir la Vérité. Mais elle doit admettre ses limites et reconnaître ce qui la dépasse.

● Il fit une rencontre qui devait marquer sa vocation : la recontre de Martines de Pasqually, son « premier Maître ».

● Son attachement, né du jour de leur rencontre, ne devait pas cesser. Ses rapports avec l'Ordre des Cohen purent refléter une évolution intérieure qui l'éloignait des opérations théurgiques. Mais Saint-Martin n'abandonna jamais les principes de la **Réintégration des êtres.** A la fin de sa vie, Saint-Martin rendait hommage à sa « première école » : « Martines de Pasqually avait la clef active... mais il ne nous croyait pas en état de porter ces hautes vérités ».

● Le rôle du mystique suédois Swedenborg fut peu important dans la carrière du Philosophe Inconnu.

● Le cérémonial Cohen lui parut vain, ses résultats décevants : « Maître, dit-il un jour à Martines, faut-il tant de choses pour prier Dieu ? » Cette tendance devint de plus en plus forte. Bientôt elle l'emporta. C'est alors que se produisit la révélation qui transforma sa vie : Saint-Martin découvrit Jacob Boehme (...) Ce fut par Mme Charlotte de Boecklin qu'il connut d'abord l'œuvre du cordonnier allemand illuminé.

● « Ce ne sont pas mes ouvrages qui me font le plus gémir sur cette insouciance (de ceux qui lisent sans comprendre), ce sont ceux d'un homme dont je ne suis pas digne de dénouer les cordons des souliers, mon charissimme (sic) Boehme. »

● « C'est à l'ouvrage d'Abbadie intitulé **l'Art de se connaître** que je dois mon détachement des choses de ce monde... C'est à Burlamagin que je dois mon goût pour les bases naturelles de la raison et de la justice de l'homme. C'est à Martines de Pasqually que je dois mon entrée dans les vérités supérieures. C'est à Jacob Boehme que *je dois les pas les plus importants que j'ai faits dans ces vérités.* »

(1) Extraits de la brochure illustrée (94 pages), consacrée par Robert AMADOU à « Louis-Claude de Saint-Martin et le Martinisme », éditée en 1946 et en dépôt aux Editions Adyar, 4 Square Rapp, Paris (7e). Il est conseillé aux membres de l'O::: M::: de se la procurer (D. Philippe Encausse).

● Conciliant à la fois les dons de sa naissance, les enseignements de Martines et ceux de Boehme, si proches de sa pensée, Saint-Martin a constitué le **MARTINISME.**

● « Il séduisit la haute société parisienne, écrit un historien moderne, par la douceur de ses mœurs, l'austérité de sa vie et la gravité de sa parole. » (E. Lavisse).

● Saint-Martin tend vers la Suprême Unité et ne vise qu'à la Réintégration Universelle.

● « Il possédait une Illumination et une Connaissance tellement supérieures qu'elles m'auraient presque épouvanté si elles n'eussent été plantées dans un cœur plein d'humilité et d'amour. » (Lettre d'un correspondant du Professeur Köster, 1794).

● Quel qu'en soit le véhicule, l'initiation martiniste est toute pénétrée de l'esprit de Saint-Martin. Il est nécessaire et suffisant d'établir qu'elle remonte effectivement à lui.

● Saint-Martin fut franc-maçon. Saint-Martin fut Elu-Cohen. Saint-Martin adhéra au Mesmérisme. Il se prêta de bonne grâce aux rites et aux usages de ces Sociétés. Il se conduisit en membre irréprochable de fraternités initiatiques. Mais cette attitude ne représente qu'une époque de sa vie.

● Le Martinisme est une manière de vivre. Mais ses principes d'action sont subordonnés à une manière de penser.

● « C'est un spectacle bien affligeant, écrit Saint-Martin, lorsqu'on veut contempler l'homme, de le voir à la fois tourmenté du désir de connaître, n'apercevant les raisons de rien et, cependant, ayant l'audace de vouloir en donner à tout ». Ces premières lignes du premier ouvrage (**Des Erreurs et de la Vérité,** 1775) de Saint-Martin, nous fournissent le point de départ et le plan de toute la doctrine martiniste.

● L'Homme est la somme de tous les problèmes. Il est lui-même un problème, l'énigme des énigmes (...). Il ne faut pas expliquer « l'homme par les choses, mais les choses par l'homme » (...). L'homme qui est l'énigme est aussi la clef de l'énigme.

● Si le Martinisme nous fait retrouver l'explication de l'Univers et la vision de Dieu, c'est parce qu'il prend sa source dans « l'art de se connaître soi-même ». Saint-Martin, Maître d'Occident, rejoint ici la Lumière d'Asie.

● La Théosophie de Saint-Martin n'est pas une œuvre d'imagination. Elle n'est pas un tissu d'assertions invérifiables, ni de rêveries mystiques. Pour s'élever sur les plus hauts sommets de la métaphysique et de la spiritualité, le penseur d'Amboise (1) ne s'installe pas dans le plan, inaccessible au vulgaire, des spéculations abstraites. Il nous prend à notre niveau — au niveau de l'homme — et c'est de là qu'il nous reconduira jusqu'à Dieu dont nous sentons si cruellement l'éloignement.

● Saint-Martin invite l'homme à se considérer lui-même et à analyser avec soin la réalité qu'il aura atteinte. Ainsi l'homme découvrira-t-il son véritable rang et percevra-t-il l'harmonie du monde, suivant l'adage fameux de Delphes « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

● « L'homme, malgré sa fatale dégradation, porte toujours des marques évidentes de son origine divine. »

● « Quand nous avons, une fois, senti notre Ame, nous ne pouvons avoir aucun doute sur toutes (ses) possibilités. »

● « Des célestes lieux, citoyen immortel, mes jours sont la vapeur des jours de l'Eternel. »

● « Autant il est vrai que l'étude de l'homme nous a fait découvrir en nous des rapports avec le premier de tous les principes et des traces d'une origine glorieuse, autant elle nous en laisse apercevoir d'une horrible dégradation. »

● « Le dénûment spirituel est le sentiment vif de notre privation divine d'ici-bas, opération qui se combine : 1° avec le désir sincère de nous retrouver dans notre patrie, 2° avec les reflets intérieurs que le soleil divin nous fait quelquefois la grâce de nous envoyer jusqu'au centre de notre âme ; 3° avec la douleur que nous éprouvons quand, après avoir senti quelques-uns de ces divins reflets si consolateurs, nous retombons dans notre région ténébreuse pour y continuer notre expiation. »

● « Il y a des êtres qui ne sont qu'intelligents, il y en a qui ne sont que sensibles ; l'homme est à la fois l'un et l'autre, voilà le mot de l'énigme. »

---

(1) Louis-Claude de Saint-Martin naquit à Amboise le 18 janvier 1743 (Ph. E.).

● Destiné avant tout à instruire l'homme sur lui-même la doctrine martiniste pourra, ensuite, lui apprendre la Science du Monde et de Dieu.

● « Par le sentiment de notre grandeur, nous concluons que nous sommes sinon « Pensée Dieu », du moins « Pensée de Dieu ».

● On peut résumer le développement de la dialectique martiniste en utilisant les paroles mêmes du théosophe :

1) « L'homme un dieu ! vérité. »

2) « Comment l'homme, ce dieu, cet étonnant prodige, languirait dans l'opprobre et la débilité. »

3) « Pourquoi cet homme languirait-il à présent dans l'ignorance, la faiblesse et dans la misère, si ce n'est parce qu'il est séparé de ce même principe qui est la seule lumière et l'unique appui de tous les Etres ? »

● On peut bâtir sur se schéma la doctrine martiniste tout entière (...) N'est-elle pas claire désormais la destinée de l'homme ? « Attaché sur la terre comme Prométhée », exilé de son véritable royaume, quel but pourrait-il se proposer sinon de le reconquérir et de réintégrer sa patrie ?

● Et le moyen de retrouver le paradis perdu, ne le possédons-nous pas aussi ? Nous savons comment l'homme a été chassé. Or la simple description de cet éden nous montrerait qu'il est disposé « avec tant de sagesse qu'en retournant sur ses pas par les mêmes routes qui l'ont égaré, cet homme doit être sûr de regagner le point central dans lequel seul il peut jouir de quelque force et de quelque repos » (Louis-Claude de Saint-Martin).

● Et la théorie de la Réintégration doit nécessairement tourner autour de la figure centrale du Réparateur. C'est tout le Martinisme, magnifiquement cohérent et assuré, qui se déploie dans l'entendement à partir des intuitions fondamentales.

● La doctrine martiniste est une doctrine mystique.

● On rencontre, chez Saint-Martin, l'idée du Dieu « sensible au cœur » (...)

● Mais la connaissance de Dieu, corollaire de la connaissance de l'homme, peut aussi être acquise par la voie intellectuelle. « Quant aux deux portes, le Cœur et l'Esprit, je crois, écrit Saint-Martin, que le premier est de beaucoup préférable à l'autre, surtout quand on a le bonheur d'être partagé dans cette partie. Mais elle ne doit pas être exclusive, principalement quand on a à parler à des gens qui n'ont à peine que la porte de l'Esprit d'ouverte et il faut être scrupuleux sur cet enseignement, jusqu'à ce que la lumière vienne. »

● La méthode est, dans les deux cas, identique d'inspiration. C'est en l'homme qu'on trouve Dieu.

● La quête de Dieu, la marche vers la Réintégration, Saint-Martin admet que nous n'en possédons pas la clef par une révélation immédiate. Il faut la chercher, la demander (...). Dans le premier pas qui conduit à la Voie, l'Homme doit fournir son effort.

● Quelle que soit la gratuité du salut, de la Réintégration, il n'en demeure pas moins, au départ, un mouvement volontaire.

● « Notre être étant central doit trouver dans le centre où il est tous les secours nécessaires à son existence. » (Saint-Martin). Qu'il y trouve avec le secret de sa destinée et de son origine, les moyens de réaliser l'une en retournant à l'autre. Tel est le grand enseignement du **MARTINISME...**



L'Initiation (1)

ORGANE DE LA PENSEE MARTINISTE

(27e année. - Nouvelle série)

ANNEE 1953

N° 1 (janvier-février) :

N° 2 (mars-avril) :

N° 3 (mai-juin) :

N° 4 (juillet-août) :

N° 5 (septembre-octobre) :

---

(1) Chaque numéro de l'Initiation est en vente au prix de 4 NF. Ecrire à l'Administrateur G. Crépin, 69, faubourg Saint-Nicolas, à Meaux (S.-et-M.).

Ns 6 (novembre-décembre) :

ANNEE 1954

N° 1 (janvier-février-mars) :

N° 2 (avril-mai-juin) :

N° 3 (Juillet-Août-Septembre) :

N° 4 (Octobre-Novembre-Décembre) :

ANNEE 1955

N° 1 (Janvier-Février-Mars) :

N° 2 (Avril-Mai-Juin) :

N° 3 (Juillet-Août-Septembre) :

N° 4 (Octobre-Novembre-Décembre) :

ANNEE 1956

N° 1 (Janvier-Février-Mars) :

N° 2 (Avril-Mai-Juin) :

N° 3 et 4 (Juillet à Décembre) :

ANNEE 1957

N° 1 (Janvier à Juillet) :

N° 2 (Juillet à Décembre) :

ANNEE 1958

N° 1 (Janvier à Juillet) :

N° 2 (Juillet à Décembre) :

ANNEE 1959

N° 1 (Janvier à Juillet) :

N° 2 (Juillet à Décembre)

ANNEE 1960

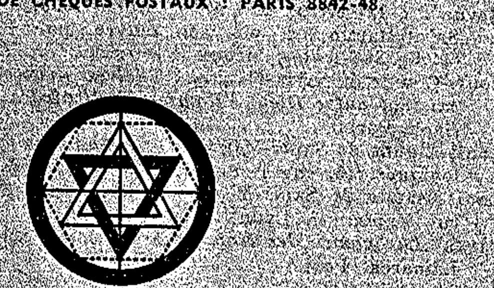
N° 1 (Janvier-Février-Mars)

N° 2 (Avril-Mai-Juin)

N° 3 (Juillet-Août-Septembre)

∴

CHAQUE NUMERO DE L'INITIATION EST EN VENTE AU PRIX DE 4 NF. ECRIRE A L'ADMINISTRATEUR G. CREPIN, 69, FAUBOURG SAINT-NICOLAS, A MEAUX (S.-et-M.). COMPTE DE CHEQUES POSTAUX : PARIS 8842-48.



GROUPE INDEPENDANT D'ETUDES ESOTERIQUES

(Fondé en 1890 par PAPUS)

Les conférences récemment organisées à Paris ont connu et connaissent un plein succès (*). Nombreux sont les auditeurs qui, entre autres renseignements, désirent être documentés sur Louis-Claude de Saint-Martin et son œuvre, de même que sur le Mouvement martiniste moderne.

A la demande générale voici les titres et les prix actuels (ajouter 20 % pour les frais d'envoi) d'ouvrages susceptibles, entre autres, d'être lus, relus ou signalés à des tiers. A noter, par ailleurs, que l'« Initiation » a publié un certain nombre de pages du livre, introuvable, de Louis-Claude de SAINT-MARTIN : « *Le Ministère de l'Homme-Esprit* » (Avril-Mai-Juin 1954 — Juillet-Août-Septembre 1954 — Octobre-Novembre-Décembre 1954 — Janvier-Février-Mars 1955 — Octobre-Novembre-Décembre 1955 — Avril-Mai-Juin 1956 — Juillet à Décembre 1956 — Janvier à Juillet 1957). Chaque numéro : 4 NF. G. CRÉPIN, 69, Faubourg Saint-Nicolas, Meaux (S.-et-M.).

Robert AMADOU : *Louis-Claude de Saint-Martin et le Martinisme* (Adyar, 4, Square Rapp, Paris) .... 3,00 NF

Robert AMADOU : *La mort du Philosophe Inconnu* (n° 1.162, juin 1960 du MERCURE DE FRANCE, 26, rue de Condé, Paris-6e) .... 3,00 NF

Robert AMADOU : *Cinq textes inédits de Louis-Claude de Saint-Martin* (LE LOTUS BLEU, Editions Adyar, 4, Square Rapp, Paris, N° 6 novembre-décembre 1959) .... (Epuisé)

Robert AMADOU : *Autres textes inédits de Louis-Claude de Saint-Martin* dans la revue l'« Initiation » (Années 1958-1960).

Robert AMADOU : *Au hameau d'Aulnay : la maison où mourut le « Philosophe Inconnu »*. Extrait du Bulletin folklorique d'Ile-de-France (janvier-mars 1960).

Robert AMBELAIN : *Le Martinisme. Histoire et Doctrine.* (Niclaus, 34, rue Saint-Jacques, Paris) .... 5,40 NF

Robert AMBELAIN : *Le Martinisme contemporain et ses véritables origines* (Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris) .... 0,80 NF

Jules BOUCHER : *Du Martinisme et des Ordres Martinistes* (Dervy, 1, rue de Savoie, Paris) .... 0,60 NF

Philippe ENCAUSSE : *Le Maître Philippe, de Lyon* (La Diffusion Scientifique, 156, rue Lamarck, Paris). 5e édition, 12e mille (1958) .... 4,50 NF

Revue l'« INITIATION » : *N° 1, année 1956*, entièrement consacré au Martinisme (G. Crépin, 69, Fg St-Nicolas, Meaux (S.-et-M.) 4,00 NF

Revue l'« INITIATION » : *N° 1, année 1958.* — Louis-Claude de Saint-Martin, sa vie, son œuvre, par PAPUS. (G. Crépin, 69, Fg St-Nicolas, Meaux (S.-et-M.) .... 4,00 NF

Louis-Claude de SAINT-MARTIN : *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers* (Adyar, 4, Square Rapp, Paris) .... (Epuisé)

Louis-Claude de SAINT-MARTIN : *Des Nombres* (Les Cahiers Astrologiques, 15, rue Rouget-de-l'Isle, Nice (A.-M.) .... 3,90 NF

Louis-Claude de SAINT-MARTIN : *Ecce Homo* (Paul Derain, 128, rue Vauban à Lyon) .... 5,00 NF

PAPUS : *La Science des Mages* (La Diffusion Scientifique, 156, rue Lamarck, Paris) .... 9,75 NF

(*) Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Philippe ENCAUSSE, 46, Bd Montparnasse, Paris (15e). Joindre un timbre pour la réponse.

A découper suivant le pointillé

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner rempli et signé à l'administrateur **M. Georges CREPIN, 69, Faubourg Saint-Nicolas, à MEAUX (Seine-et-Marne)**

C.C.P. PARIS 8842-48

Veuillez m'inscrire pour un abonnement de un an, à dater du premier numéro de la présente année, à

L'Initiation

Je vous adresse { en espèces / mandat / chèque } la somme de ....

abonnement	France	**10** ou **12 NF**
	Etranger	**13** ou **15 NF**
Sous pli fermé	France	**13** ou **15 NF**
	Etranger	**16** ou **18 NF**

(Rayer les mentions inutiles)

Nom .... *Prénom* ....

Adresse ....

Le 196

Signature,

Pour l'année 1960 — 1 numéro par trimestre :
Abt normal . . 10 NF — Abt de soutien . . 12 NF
Etranger . . . . 13 NF — Abt de soutien . . . 15 NF
Sous pli fermé :
France . . 13 et 15 NF — Etranger . . 16 et 18 NF

Le Directeur-Gérant : Philippe ENCAUSSE, 46, boulevard du Montparnasse, Paris-15e
Imprimerie E. MOUSSY, 7, rue Martimprey, Meaux (S.-et-M.) - Dépôt légal n° 1.311
Certificat d'inscription à la Csion paritaire de papier de presse du 6-2-53 n° 26/285

LA TOMBE DE PAPUS AU PERE-LACHAISE

Le 25 octobre 1960, il y a eu exactement 44 ans que PAPUS s'est désincarné. Son enveloppe physique repose au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille où se trouvent également les corps du père de PAPUS — Louis ENCAUSSE — de sa maman et de sa sœur Louise ENCAUSSE, veuve DEULLIN, inhumée le 9 mai 1960.

La tombe de PAPUS est — comme celle du Maître PHILIPPE, à Lyon — toujours fleurie.

Pour ce 44e anniversaire, de nombreux membres de la R∴ Loge « PAPUS » (Grande Loge de France) et des « Groupes » et « Cercles » martinistes de Paris et de province sont venus lui rendre un émouvant hommage au Père-Lachaise.

On a signalé, d'autre part, que des guérisons et des grâces avaient été obtenues sur cette tombe...

A la demande de nombreux admirateurs de PAPUS, nous donnons ci-après quelques indications permettant de trouver facilement cette tombe dans l'immense cimetière du Père-Lachaise :

Descendre au métro « Gambetta » et entrer par la porte « Gambetta » (avenue du Père-Lachaise). Une fois la porte franchie tourner à gauche et suivre la grande allée. A l'intersection des 89e et 93e divisions tourner *à droite* et remonter l'allée centrale en comptant 32 tombes (*à main gauche*). Passer entre la 32e tombe (famille Aubert) et la 33e (famille Beauvais), suivre la petite allée et l'on trouvera la tombe de PAPUS, *à main droite*, à la 38e tombe.

Philippe ENCAUSSE.